
CHINE :

LA PLUS GRANDE USINE À CHANVRE DU MONDE

On dit que c'est une vision splendide. Des centaines de fermiers Chinois, de grandes quantités de chanvre à l'arrière de leurs vélos, qui avancent en longues files à travers la brume matinale pour aller du "Quartier de Lune Doré" à la montagne du "Jeune Dragon". C'est là que les attendent les acheteurs de la plus grande usine à chanvre du monde. Ici, un total de 1 400 ouvriers transforme le chanvre en textile de bonne qualité, qui intéresse même les maisons de mode occidentales. Le copropriétaire est une entreprise Hollando-Américano-Chinoise qui prévoit de nouveaux développements dans le monde du chanvre textile.

Le bureau de Naturetex offre une belle vue sur les docks d'Amsterdam. Des flots qui étaient dominés par le chanvre, cordages et voiles utilisés pour les bateaux de la Compagnie des Indes Orientales. Michael Rich, le gérant, déclare : *"Nous venons d'investir encore 8 millions de dollars dans une usine. Depuis 1995, les machines doivent produire 3,5 millions de mètres de tissu en chanvre par an. Pour y parvenir, les centres de recherche et les laboratoires imaginent des applications de plus en plus intéressantes",* comme par exemple un tapis en chanvre. *"Les industries cherchent une alternative aux tapis synthétiques actuels. Notre seul problème c'est que nous ne pouvons pas répondre à la demande. Ce genre d'usine a besoin de dizaines de tonnes de chanvre par an".*

Michael Rich est fasciné par les multiples utilisations du chanvre depuis les années 60. *"On peut fabriquer des produits merveilleux. C'est seulement difficile de convaincre les gens. La plupart sentent toujours nos habits en premier. Pour voir si ça ne défonce pas".*

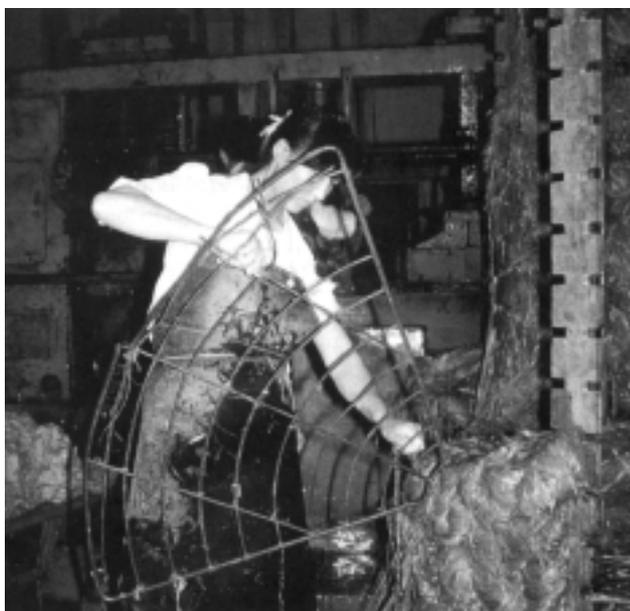
Michael Rich est entré en contact avec la plus grande usine à chanvre du monde grâce à un article paru dans *China Today* qui annonçait que l'usine avait gagné le prix de l'innovation de l'Union Européenne pour l'invention d'un nouveau procédé qui rend le textile en chanvre portable. Le gros inconvénient c'est que la résine qui se trouve dans les vêtements en cannabis devient si dure après quelques temps que même des assouplissants pour le tissu ne peuvent pas récupérer vos pantalons. On utilise donc la plupart du temps un "lavage acide", qui élimine la résine avec des produits chimiques puissants. C'est à cause de cela que l'industrie textile, qui montre un grand intérêt pour les alternatives au coton qui pollue l'environnement, n'est pas intéressée.

Depuis le début des années 80, la Chine a développé une méthode pour le "dégommage". Une forme brevetée de "lavage acide" écologique. La recherche a été soutenue par le gouvernement Chinois, qui avait noté la baisse de la production de chanvre passée de 100 000 tonnes en 1980 à 20 000 tonnes en 1992. Le "dégomma-

ge" est réalisé depuis 1987 dans la plus grande usine à chanvre du monde à Shandong. L'entreprise Hollando-Américano-Chinoise Naturetex a réussi à entrer en contact avec cette usine, entièrement détenue par le gouvernement Chinois à l'époque. Bien sûr, Naturetex n'était pas la seule entreprise intéressée par le textile en chanvre chinois.

De grandes entreprises de France et de Hong-Kong étaient déjà en train de négocier quand la petite entreprise Naturetex est arrivée en Chine. Ils négocièrent pendant 9 mois. *"S'ils ont finalement choisi de travailler avec nous, c'est parce que nous savions ce qu'était le chanvre".* Michael Rich indique que récemment une société américaine a essayé de rompre son contrat en proposant plus de 10 millions de dollars. Mais *"La loyauté des Chinois est énorme. Je ne le dirai jamais assez. La coopération est grande à tous les égards. Bien sûr, il y a une grande différence culturelle. Quand le premier container a été rempli de tissu de chanvre pour être exporté en Europe, j'ai aidé à le charger. Ils ont trouvé ça étrange. Les dirigeants ne se salissent pas d'habitude ! Les relations sociales avec les Chinois sont bonnes, mais parfois je pense qu'ils nous trouvent étranges, même pour des Occidentaux".*

Naturetex détient 25% de l'usine à chanvre. La restauration pour un montant de 8 millions de dollars a commencé. Elle ne concerne pas seulement de nouvelles machines et des lignes de production plus propres, mais aussi de meilleurs aménagements pour les ouvriers qui vivent sur le site. Des aménagements tels que eau chaude, douches et nurseries manquent. En outre, il existe un programme d'enseignement pour apprendre à une centaine de fermiers à cultiver le chanvre de façon plus efficace.



“Le chanvre est une culture commerciale en Chine. C’est l’un des rares produits qui peut être exploité librement. Par conséquent, beaucoup de fermiers ont un lopin de chanvre, pour gagner un peu d’argent. Traditionnellement, il est semé à la volée et malheureusement ils utilisent parfois de l’engrais. Nous avons mis au point une machine simple pour semer le chanvre en rangs. Cela augmente la récolte. De plus, nous nous occupons de remplacer leur engrais par de l’engrais organique. Vous seriez surpris de constater la conscience écologique des Chinois. Ils ont vu ce que nous avons fait en Europe et en Amérique. Ils veulent empêcher que cela arrive dans leur propre pays”.

Les Chinois sèchent et teillent le chanvre eux-mêmes, il arrive donc à l’usine prêt à être transformé. Les 1 400 ouvriers filent et tissent le chanvre en textile. Ensuite, le tissu est envoyé à Amsterdam où Naturetex s’occupe de la vente du textile non transformé. Ils travaillent avec des petites sociétés, mais des grandes chaînes de magasins de mode ont aussi introduit du chanvre dans leur collection. Comme **Esprit**, qui veut conserver son image écologique en vendant du textile en chanvre. Ou encore la société américaine **GAP**. Ces grands acheteurs s’occupent eux-mêmes de la transformation finale et ils expérimentent la teinture. Bientôt la mode en chanvre, qui jusqu’à maintenant n’était disponible que dans des couleurs de grosse toile pâle, sera sur le marché dans plusieurs tons. Le seul inconvénient est que certaines techniques de teinture annulent les bienfaits du chanvre textile pour l’environnement.

“Nous réfléchissons beaucoup au procédé industriel. C’est important pour nous de le faire 100% écologique. Pas de poison dans l’usine. Le transport de Chine en Europe est la seule concession que nous devons faire. Tout d’abord parce que l’usine où ce procédé est appliqué se trouve en Chine, mais aussi parce que la culture professionnelle du chanvre en Europe ne peut pas encore concurrencer celle de la Chine”.

“Plusieurs initiatives sont prises et de bonnes choses ont été réalisées. Pourtant, l’industrie du chanvre s’est à peine développée ici et je me demande si ce ne sera pas trop cher. Particulièrement maintenant que l’Union Européenne est obligée de supprimer les subventions pour le secteur agricole le 1^{er} Janvier 1999, à cause des accords du GATT. La culture du chanvre fait partie de ce secteur. Nous avons commencé à vendre du chanvre textile en Avril 1994. La réorganisation a commencé en juin. Nous sommes très occupés en moment. Naturetex est une petite société. Nous avons besoin de temps pour adapter le produit à la demande”.

Source : *Highlife* - Juillet 1995

NATURETEX INTERNATIONAL B.V.
SPECIALISTE TEXTILES EN CHANVRE



FABRICANT ET GROSSISTE

DISTRIBUTEUR MONDIAL EXCLUSIF POUR LA PLUS GRANDE USINE A CHANVRE DU MONDE

Tel. 31 (0) 20 - 420 30 40 - Fax 31 (0) 20 - 420 35 45
Amsterdam - Pays-Bas

LE CHANVRE EN CHINE

PAR ROBERT CONNELL CLARKE*

麻

Ma, chanvre en chinois

Le chanvre est une culture paysanne traditionnelle en Chine - son utilisation remonte à plus de 1000 ans - où, sauf en ce qui concerne certaines graines pour oiseaux, il est exclusivement utilisé pour la fibre. Il est généralement semé à la volée, seulement dispersé sur le sol, plutôt que dans le style européen où il est semé par rangs. La méthode à la volée bien qu’elle limite la récolte - les petites plantes sont à l’ombre des plantes plus grandes - est une méthode plus facile pour planter à la main et tous les procédés de production de chanvre en Chine sont manuels. Les plantes à graines sont plantées avec des écartements plus grands que les plantes à fibre pour leur permettre de faire des ramifications et de fleurir.

Une exploitation de chanvre familiale typique est déterminée comme un *moo*, soit environ 660 m². Les plantes sont récoltées avant la floraison, on ne peut donc pas distinguer la plante mâle de la plante femelle. Lors de la récolte les tiges sont coupées, les feuilles enlevées puis les tiges sont triées par taille et liées. Après le tri, elles sont emmenées pour être rouies, la plupart du temps dans une rivière, bien qu’il existe quelques bassins de rouissage pour le chanvre.

Après le rouissage, les tiges sont mises à sécher et ramenées au village où les fibres sont enlevées. Traditionnellement, des familles entières participent, chacune ayant un travail spécifique. Après le teillage, les fibres sont emmenées sur un marché du chanvre où elles sont vendues et mises en balles pour être vendues ultérieurement aux usines textiles. Plus les fibres sont longues, plus le chanvre est cher. Les usines prennent les balles de fibre brute et produisent le fil pour les vêtements.

Etant donné que la production de chanvre est entièrement manuelle, le chanvre brut Chinois est plus cher que celui d’Europe. Néanmoins, la Chine est le principal fournisseur au monde de fibre de chanvre de qualité, et on s’attend à ce qu’elle garde cette place à l’avenir.

[Début 1995, on anticipait une production d’au moins 5 millions de mètres de textile en chanvre chinois pour l’année entière.]

** Robert Connell Clarke a commencé à travailler comme producteur de graines de chanvre pour des sociétés privées en Chine. Il est aujourd’hui responsable de projet pour IHA (International Hemp Association), une organisation à but non lucratif basée à Amsterdam, dédiée au développement du cannabis par la diffusion de l’information. Il travaille également comme consultant pour plusieurs sociétés privées de l’industrie du chanvre.*